

TAB. ANATOM. EUSTACHII

TABULA XIX	LA PLANCHE 19
<p><i>Delineat nervos omnes qui in viscera, atque artuum musculos anteriori facie distribuuntur.</i></p>	<p><i>Représente tous les nerfs qui se répartissent jusqu'aux viscères et aux muscles des membres sur la face antérieure.</i></p>
<p>In hac tabula habent non solum medici, sed multo magis chirurgici, quo erudiantur in distributione nervorum, qui ad ventres, & artus anteriori facie demittuntur. Et quidem primum animadvertantur in fronte nervi 2. 36., utrinque ab orbita exorti, quibus vulnera iis locis periculosiora solent evadere : quemadmodum etiam ex inferioribus palpebris alii, qui tum ad genas 4. 1/2 36. 1/2 & 5. 1/2 34., tum ad superius labrum 6. 35. feruntur : similiter ii, qui utrinque ex lateribus mandibulae inferioris 7. 37. & 8. 34., ad labrum inferius divaricantur. Spectentur ulterius duo nervi, quos jam Tabula XV. Figura I. Autor demonstravit exporrigi a primis cervicis vertebrae usque ad diaphragma 24. 37. Notetur quoque mirabilis progressus illius nervi, quem a cerebri basi ortum in praecedenti Tabula indicavimus progredi cum pari vago, cumque omnibus penes nervis, qui a spinali medulla ad ventres potissimum proficiscuntur. Hic autem clarius conspicitur 9. 39. 1/2, ubi prope masseterem sub mandibula sinistra egreditur, indeque permisceri observatur cum aliis nervulis, & spargi per ventres, ac per musculos intercostales 20. 40. & 25. 40. : neque porro desinit ferri ultra quum ad abdomen devenerit ; nam mixtus cum binis prioribus nervis, qui ab ossis sacri superioribus foraminibus egrediuntur 39. 1/2 40. ad infernos artus extenditur.</p>	<p>Sur cette planche les médecins, mais encore plus les chirurgiens, ont matière à étudier la répartition des nerfs, qui s'étendent vers les cavités-contenantes et les membres sur la face antérieure. Et qu'on prête assurément d'abord attention aux nerfs (2.36) qui, sur le front, sortent de chaque côté des orbites, endroits dans lesquels les blessures se révèlent d'ordinaire assez dangereuses ; pareillement aux autres nerfs, qui, à partir des paupières inférieures, se portent tantôt vers les joues (4 1/2.36 1/2) et (5 1/2.34), tantôt vers la lèvre supérieure (6.35) ; et de la même manière à ceux qui, de chaque côté, depuis les côtés inférieurs de la mandibule (7.37) et (8.34) se dirigent vers la lèvre inférieure. Qu'on observe en outre les deux nerfs dont l'auteur a déjà donné à voir, Planche 15, Figure 1, qu'ils s'étendent depuis les premières vertèbres cervicales jusqu'au diaphragme (24.37) Qu'on note aussi le remarquable déploiement du nerf, dont nous avons indiqué, dans la planche précédente, qu'il naît à la base du cerveau et se déploie avec la paire vague et avec presque tous les nerfs, qui partent de la moelle épinière principalement vers les cavités contenantes. On le voit d'ailleurs plus clairement (9.39 1/2), là où il sort sous la mandibule gauche, près du masséter, et de là on remarque qu'il se mêle aux autres petits nerfs, et se dissémine à travers les cavités contenantes et les muscles intercostaux (20.40 et 25.40) ; et enfin, il ne cesse pas sa progression une fois qu'il est arrivé à l'abdomen, car, mêlé aux deux premiers nerfs qui sortent des foramens supérieurs de l'os sacré (39 1/2.40), il se prolonge vers les membres inférieurs.</p>
<p>Denique à singulis vertebrarum foraminibus sua quaeque nervorum paria prodire, eaque in universum penes musculare, et membranosum genus distribui demonstrat.</p>	<p>Enfin il donne à voir que, depuis chaque foramen des vertèbres, sort une paire de nerfs qui lui est propre, et que celle-ci se répartit dans presque tout l'ensemble du tissu musculaire et membraneux.</p>

<p>Singulare autem est, quod cernimus sinistro thoracis in latere, superstites nimirum internos musculos intercostales, ad vertebrae naturaliter non pertingere, ut clarius ex Eustachii sententia in explicatione Tabulae XXXVIII ostensuri sumus ; cujus sanè ratio non alia esse videtur, nisi quia costae quum ipsi spinae dorsi, tanquam immobili termino, inarticulatae sint, moveri tamen sursum, deorsumque debeant ad thoracis cavitatem dilatandam, vel constringendam, vires profectò, seu facultates moventes non ad contactus fulcimenti vertebrarum, sed plùs minùs longè admovendae erant juxta mechanicae leges.</p> <p>Quidni etiam suspicari possemus ideo à natura musculos intercostales ad lineam utrinque propè vertebrae fuisse detractos, quòd, quum iidem eo loco inutiles omnino essent movendis costis, impedimento forsitan futuri erant chylo per vas thoracicum ascendenti ? Hoc enim saepe ramos utrinque suos ad succlavias producit ; nam motus eorum musculorum, quum per varias sectiones fit obliquus ad horizontem, obniti quoquo modo poterat illius liquoris motui, qui apud homines praesertim est perpendicularis ; eique magis, quia in sinistro latere ductui thoracico incumbit arteria magna, quae et ipsa, extrorsum trudens contentum in ductu liquidum satis premit, atque protrudit.</p> <p>Ut verò peritissimus Eustachius demonstraret, nervos à vertebrae egredientes, peculiari lege in musculos intercostales inferi, ac propagari, ostendit in dextero latere detractis jam musculis internis, & relictis solùm externis, nervos inter unam, alteramque costam produci ; ita ut iidem nervi externos inter, & internos musculos medii, utrisque suas ramificationes facillè possint dispertiri.</p> <p>Notentur etiam quatuor insignes nervi, utrinque ex totidem ossis sacri foraminibus exeuntes, qui paulò pòst in unum veluti caudicem coalescunt 41. ½ 36., & ad femora profunde traducuntur.</p>	<p>Par ailleurs, il est exceptionnel de voir, sur le côté gauche du thorax, que conformément à la nature, si les muscles intercostaux internes sont bien présents, ils ne sont pas totalement en contact avec les vertèbres, comme nous allons le montrer plus clairement, dans l'explication de la Planche 38 en nous appuyant sur l'opinion d'Eustache ; or il ne semble pas y avoir réellement d'autre explication de ce fait que la suivante : alors que l'épine dorsale elle-même, en tant qu'extrémité immobile, n'est pas articulée, et que les côtes doivent pourtant bouger vers le haut et vers le bas pour dilater ou resserrer la cage thoracique, les forces ou les capacités de mouvement devaient assurément s'appliquer, non au contact du point d'appui des vertèbres, mais de plus ou moins loin, selon les lois de la mécanique.</p> <p>Qu'est-ce qui nous empêcherait même d'imaginer que les muscles intercostaux ont été écartés par la nature jusqu'à former une ligne des deux côtés à proximité des vertèbres, précisément parce que, alors qu'à cette place les mêmes muscles seraient absolument inutiles pour faire bouger les côtes, ils y auraient sans doute constitué un obstacle à la montée du chyle par le canal thoracique ? Ce canal, en effet, dirige souvent ses branches des deux côtés, vers les veines sous-clavières ; de fait, puisqu'en diverses portions le mouvement de ces muscles s'exerce de biais par rapport à l'horizontale, il pouvait d'une certaine manière s'opposer au mouvement de ce liquide qui, surtout chez les humains est perpendiculaire à elle ; et ce d'autant plus que, du côté gauche, en appui sur le conduit thoracique, se trouve la grande artère qui elle-même, en exerçant une poussée depuis l'extérieur, presse aussi suffisamment le fluide contenu dans le conduit, et lui donne l'impulsion.</p> <p>Mais pour donner à voir que les nerfs sortant des vertèbres se portent dans les muscles intercostaux et s'y étendent selon une logique qui leur est propre, Eustache, avec toute son expérience, a montré du côté droit que, une fois qu'on a retiré les muscles internes et conservé uniquement les muscles externes, les nerfs sont conduits entre les deux côtes, de telle sorte que les mêmes nerfs qui se trouvent dans une position intermédiaire entre les muscles internes et externes peuvent facilement répartir leurs ramifications entre les uns et les autres.</p> <p>Qu'on note aussi de chaque côté, sortant des quatre foramens de l'os sacré, autant de nerfs remarquables qui, peu après, se réunissent comme en un tronc (41½.36) et se dirigent, en profondeur, jusqu'au fémur.</p>
---	--

Tandem supersedemus singillatim hîc ad examen revocare nervos illos, qui ad artus distribuuntur, quum Lector eorum cursum, progressumque facîle suis oculis possit usurpare.	Enfin, nous nous abstenons de mentionner ici un par un pour les examiner les nerfs qui sont répartis dans les membres, puisque le lecteur peut facilement saisir de ses propres yeux leur trajet et leur progression.
--	---

(Traduction : Margaux André, Madeline Germain, Manon Gouery, Roxane Guegen, Laura Jeannet, Apolline Kramp, Romane Le Boa, Léa Le Clanche, Noémie Le Coroller, Anouck Le Creurer, Maëlys Le Du, Nina Malcoste, Pablo Mattei, Lounès Mazouz, latinistes de T^{ale} du Lycée de Kerneuzec, Quimperlé (29) ; Prof. Coralie Janvier)